

Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames et Messieurs les membres du CHSCTD,

Chaque instance est l'occasion depuis le printemps de dire , et redire que nous vivons une situation inédite qui ne permettra pas de sitôt un retour à la normale dans les établissements scolaires.

Force est de constater que, malheureusement, les faits nous donnent raison et que nous étions encore loin d'imaginer les conditions dans lesquelles nous avons repris les cours il y 10 jours, le lundi 2 novembre.

Même si tous les personnels de l'Éducation Nationale s'efforcent de maintenir coûte que coûte la continuité du service public, divers sentiments se font jour dans l'enceinte de nos établissements :

- En tout premier lieu, la tristesse. Celle d'avoir perdu dans des circonstances tragiques, un membre du corps enseignant, Samuel Paty, qui ne faisait qu'exercer sa mission. Nous pensons à sa famille, ses amis, ses élèves et ses collègues.
- L'inquiétude.  
Comment ne pas être inquiet de la propagation de ce virus qui fait que nous avons, une fois de plus, dû mettre en place un protocole sanitaire renforcé. Une journée banalisée pour ce faire n'aurait pas été du luxe. Encore une fois, les personnels ont dû prendre sur leur temps de vacances pour prendre contact avec les élus, les parents et les équipes éducatives pour que tout soit opérationnel le 2 novembre. Malgré cela, c'est loin d'être le cas.  
Les lycées doivent à nouveaux se réorganiser dans l'urgence.  
N'est-il pas possible de mieux prendre en compte les remontées du terrain, à temps, pour éviter les adaptations toujours dans l'urgence ? Elles sont génératrices de stress et donc de RPS.  
Face à un rythme de travail élevé, à l'incompatibilité entre les objectifs des programmes et les moyens dont nous disposons, aux instructions contradictoires, à l'application du protocole sanitaire qui nécessite une vigilance constante et génère des tensions avec les familles, à la nécessité d'adaptation rapide aux changements d'organisation incessants, nous craignons une augmentation des risques psycho-

sociaux et burn-out chez nos collègues. Nous avons échappé au pire jusqu'ici, mais sommes très inquiets pour les semaines à venir.

- L'exaspération. Devoir prendre connaissance des directives ministérielles par les chaînes d'information continue, c'est faire preuve de peu de considération et de soutien pour les personnels de l'Éducation Nationale.

Malgré tout cela, l'ensemble du personnel reste motivé et inventif pour offrir aux élèves un semblant d'espace de normalité que doit être l'école, surtout dans le contexte actuel.

Il est temps pour l'Éducation nationale de se réinventer. Hélas, force est de constater que les injonctions descendantes du Ministère sans réelle concertation avec les personnels que nous sommes demeurent. La prise en compte des attentes du terrain sont tardives.

Nous demandons donc de l'écoute, du respect, de la considération, du temps, de l'autonomie et enfin de la confiance.

Je vous remercie pour votre attention.